

Méridienne des jardins de l'Hôtel de ville

La méridienne des jardins de l'hôtel de ville date de 1753. Elle était initialement placée sur les quais, sur le terre-plein de la Bourse et était utilisée par marchands et négociants pour traiter leurs affaires.



Dessin de Lallemand tiré du « Voyage pittoresque de la France » 1792

La Bourse ayant été rasée en 1791, la méridienne fut déplacée en 1826 et fut adossée au mur de l'ancienne abbaye de Saint-Ouen en remplacement de la méridienne des moines. On lui ajouta alors un soubassement en cailloutis, qui suivant une directive de 1827, comportait des plaques donnant le temps moyen (le sol a été abaissé en 1871).

L'ensemble baroque qui soutient la méridienne est l'œuvre de Paul Amboise Slodtz. (1702/1758)

« Au pied de la pyramide surmontée d'une sphère, une femme assise sur un rocher, représente le Commerce. Elle tient, d'une main une corne d'abondance, de l'autre, un timon de gouvernail, entouré d'un serpent, caducée d'un nouveau genre. De l'autre côté, et plus en hauteur, le Temps, sous les traits d'un vieillard, soulève un voile, et, de sa main gauche munie d'un sablier, montre la ligne solaire pour rappeler sa rapidité. A ses pieds, se trouve un globe enveloppé par une voile marine, sur laquelle est une ancre. »

(H. Geispitz, *Le méridien du jardin de l'hôtel de ville*, 1905).

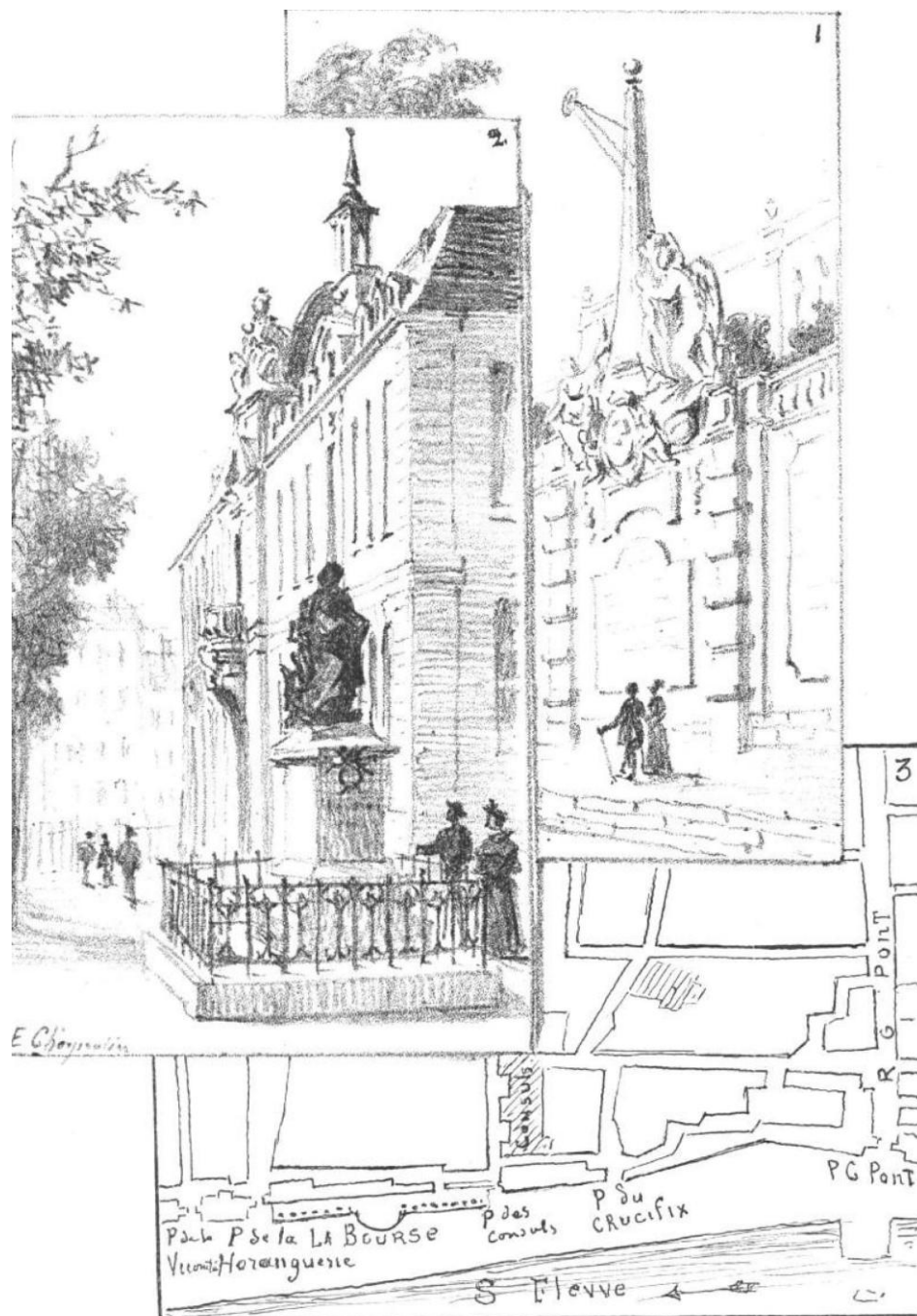
Le médaillon contenait initialement l'effigie du roi Louis XV sur lequel se trouvait gravé : « Sous le règne de Louis XV, artisan de la paix, protecteur des arts, grâce à l'appui duquel le commerce prospère, l'industrie se développe, la sécurité s'affermi, la configuration de la terre se révèle dans l'intérêt des navigateurs ». Les membres de la Chambre de Commerce de Rouen ont fait tracer sur ce monument la ligne méridionale pour convoquer les assemblées de négociants. Le médaillon sera remplacé par une plaque portant l'inscription « Liberté-Egalité » à la révolution. Le haut du méridien avait alors été décoré des bustes en plâtre de Marat, Le Pelletier, et Rousseau.



Gravure de Jules Adeline en 1878 dans « Les quais de Rouen »



Robida en 1890 dans « La vieille France »



1. Le Méridien de la Bourse au xviii^e siècle.
2. La Bourse et l'Annexe des Télégraphes en 1894.
3. Un coin du port en 1780, d'après les anciens plans.

Charpentier dans le « Bulletin de la société libre d'émulation » de 1894



Dans le bulletin des AMR de 1905, monsieur Geispitz nous explique qu'il existait alors une réduction du méridien dans la cour d'une maison située au 33 de la rue aux ours.

Cette maison fut probablement détruite pendant la dernière guerre car aujourd'hui, au N° 33, se trouve un immeuble moderne.

Un méridien ou une méridienne ? On a trouvé les deux dans nos recherches .
Quel est le bon terme ?

C'est une sorte de cadran solaire qui ne donne qu'une heure, le midi vrai ou midi solaire. Il servait au réglage des horloges et montres des négociants.

Le soubassement est une niche où se trouvaient 12 plaques de marbre, placées en 1830. Pour chaque mois, on pouvait lire l'heure légale compte tenu de l'équation du temps. Il suffisait de corriger l'heure selon les indications en minutes et secondes des douze plaques de marbres, une par mois, qui figuraient dans la niche inférieure pour obtenir l'heure moyenne.

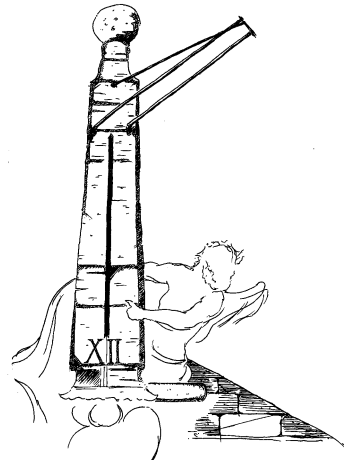
jours du mois	H	min	sec
17	11	45	30
19	11	45	7
21	11	44	29
23	11	44	14
25	11	44	2

Plaque du mois d'octobre

Ainsi le 17 octobre à midi au soleil, l'horloge marquera : 11h 45 min 30 secondes , heure locale.

L'équation du temps est une table donnant les écarts entre le Midi Soleil et le Midi Moyen. Elle a été vulgarisée par Grandjean de Fouchy en 1740. La première tentative pour imposer l'heure moyenne de Paris à la France entière date de 1816 et devient réalité en 1891. Le méridien de Greenwich est adopté en 1911.

Au centre de la partie supérieure, une pyramide est surmontée par une sphère. Elle porte une tige de cuivre qui sert de ligne de référence et un stylet portant une plaque maintenant disparue. Le croisement de la lumière passant par cette plaque avec la ligne sur la plaque de cuivre donnait le midi vrai solaire. La position était plus ou moins haute selon la saison : tout en haut au solstice d'hiver, en bas à celui d'été.



Association Sciences en Seine et Patrimoine : <http://assprouen.free.fr/>